2e CIRCONSCRIPTION DE LOIRE-ATLANTIQUE



Alain TASSEL
29 ans
Célibataire
Employé des P.T.T.
Militant syndical
Responsable de la Section U.D.B. de Nantes

Suppléant : **Georges LE BRIS,** 29 ans, marié, deux enfants, agent E.D.F., militant syndical.

L'Union Démocratique Bretonne (U. D. B.)

Pour la première fois en Loire-Atlantique, département détaché de la Bretagne par la politique des trusts et des patrons de Nantes,

sollicite vos suffrages en me désignant comme candidat. Créé en 1964, mon Parti, par le fait même de sa présence aujourd'hui dans la 2e Circonscription de Loire-Atlantique, vous apporte la preuve :

- — de son dynamisme au service des travailleurs
- — de la réalité d'un problème breton en raison du soutien que lui apportent des adhérents de plus en plus nombreux.

Pourquoi un parti breton de gauche ?

LE PROBLEME BRETON EST UNE REALITE

Certes, les Bretons ont incontestablement plusieurs problèmes en commun avec les habitants d'autres régions. Mais, en Bretagne, toutes les difficultés que l'on constate dans l'une ou l'autre de ces régions, sont réunies :

- — circuits de distribution, dans l'agriculture, monopolisés par le capitalisme ;
- — accaparement des terres, des ports et des sites au profit du tourisme de luxe ;
- — militarisation du territoire ;
- — régression du nombre des personnes actives par vieillissement de la population et par l'exode ;
- — exploitation des matières premières par des entreprises extérieures à la région ;
- — réseau de communications ne répondant pas aux besoins de la Bretagne ;
- — bas salaires dans l'industrie et dans les services ;
- — aggravation du chômage (10.000 demandeurs en Loire-Atlantique) ;
- — accentuation de la sous-industrialisation (50 entreprises fermées en Loire-Atlantique depuis 1962) ;
- — nombreux agriculteurs à basse productivité et à faibles revenus nets ;
- — pêche et navigation entravées par le manque de capitaux.

QUE DEVIENDRONT NOS ENFANTS DANS UNE TELLE SITUATION ?

Le sous-développement breton est donc un sous-développement de type colonial

LA SOLUTION DU PROBLEME BRETON PASSE PAR LE SOCIALISME

Sous peine de se renier, le capitalisme des monopoles est incapable de résoudre, à l'intérieur de l'Hexagone hypercentralisé où tout passe par Paris, les problèmes de chômage, d'exode, de disparités des salaires, de développement équilibré des différentes parties du territoire.

La Droite hexagonale (U.D.R., R.I. et leurs complices d'aujourd'hui et de demain : les réformateurs) ainsi que la Droite nationaliste bretonne, SAV, refusent toute remise en cause de l'ordre social existant. Pour nous, les patrons bretons, comme les autres, exploitent les travailleurs, avec la complicité des notables.

Devant l'incapacité des autres formations de Gauche à analyser, donc à résoudre, les problèmes des peuples se posant en France, et devant cette idée de l'Etat = Nation qui les empêche de mesurer la gravité du problème breton :

L'U.D.B. est **contrainte,** en tant que force de Gauche, de faire admettre les raisons de son propre combat afin que soit construit un régime véritablement socialiste respectant l'existence du peuple breton et lui assurant une juste part de la répartition démocratique des moyens de production.

LES PROPOSITIONS DE L'U.D.B.

C'est dans la perspective d'une

Europe Socialiste des Peuples Unis

que l'U.D.B., dans son programme minimum, rejette la régionalisation de PETAIN et de DE GAULLE à la sauce POMPIDOU et exige :

- une assemblée bretonne élue au suffrage universel direct où sont représentées les diverses organisations socio-professionnelles (syndicats, mouvements familiaux et de jeunesse, groupements culturels, universités, etc...).
- un Conseil économique, social et culturel régional qui comprendra ces mêmes organisations et où les représentants des travailleurs seront majoritaires comme ils le sont dans le pays.
- la suppression de toute autorité de tutelle.

Un tel programme permettra à la volonté populaire de s'exprimer

Dans notre circonscription qui connaît les fermetures d'usines du Bas-Chantenay (Raffinerie, Amieux, etc...), les menaces qui pèsent sur Dubigeon et les licenciements intervenus chez Waterman, c'est toute la population laborieuse qui doit, par ses élus régionaux, mettre un arrêt au chômage et au départ des jeunes, imposer une industrialisation véritable et condamner les usines-pirates.

C'est par ses élus régionaux qu'elle exigera la suppression des abattements de zones, des salaires à 1.000 F minimum, l'aménagement des horaires de travail, la diminution des cadences, l'extension des pouvoirs des travailleurs dans l'entreprise, le renforcement des droits syndicaux et des libertés syndicales, l'application de la retraite à 60 ans et de la pré-retraite, une politique en faveur des économiquements faibles, en faveur des logements et des équipements sociaux.

C'est par ses élus régionaux que la population laborieuse remplacera le tourisme de luxe par un tourisme au service des travailleurs, et la culture bourgeoise par une culture populaire, reflet des réalités bretonnes.

Pour apporter un terme au REGNE COLONIAL de responsables insaisissables (préfets, super-préfets, hauts fonctionnaires, ministres, P.D.G., banques d'affaires, etc... et pour obtenir ensemble la maîtrise et le contrôle de nos propres affaires,

VOUS VOTEREZ

Alain TASSEL

Le Candidat,
A. TASSEL

Le Suppléant,
G. LE BRIS

Imp. M. HALLIER - Nantes